

«Kairouan, l'éternelle», une heure solennelle de magie et d'histoire

Après l'ouverture officielle, le 8 mars, de la manifestation «Kairouan, capitale de la culture islamique en 2009», ce fut, mardi, le coup d'envoi des manifestations artistiques et culturelles avec un méga-spectacle son et lumière intitulé «Kairouan, l'éternelle» sur l'esplanade de la Grande Mosquée qui a retrouvé, l'espace d'une soirée, sa jeunesse.

En effet, c'est dans une ambiance festive et une note réjouissante empreinte de couleurs sublimes et en présence de MM. Abderraouf El Basti, ministre de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, Abdelaziz Touijri, directeur général de l'Unesco, et Yassine Barbouche, gouverneur de la région, qu'a été présenté ce spectacle qui a comporté 6 tableaux chorégraphiques et artistiques et trois représentations en live, sous la direction musicale et technique de Mourad Sakli, à partir d'un texte de Ali Hourti, mise en scène d'Elyès Baccar.

Ainsi, tout le public (plus de 500 personnes dans la tribune) a pu admirer les différentes péripéties de l'histoire de Kairouan depuis sa fondation par Okba en 670 (l'année 50 après l'Hégire) ainsi que sa contribution à la culture islamique. Il va sans dire que les tableaux successifs ayant pour thèmes l'histoire de Kairouan, les sciences et le savoir, la poésie, les arts, la spiritualité, le passé et le présent ont été conçus d'une manière originale à partir de son, d'images et d'une illumination artistique qui requiert des techniques sophistiquées, et ce, grâce à une étroite collaboration entre des compétences tunisiennes et françaises spécialisées dans l'éclairage.

En outre, certaines séquences ont été représentées en live par des comédiens tunisiens dont les gestes et les costumes montraient qu'ils étaient complètement habités par leurs personnages historiques.

On retiendra également la prestation scénique et vocale du poète Jamel Sliï et des chanteurs Dorsaf Hemdani et Sofïène Zaïdi, au milieu de l'espace au-devant du minaret long de 64 mètres et transformé, grâce à un éclairage fantastique, en un écran géant.

A côté de cela, la musique originale aux modes traditionnels tunisiens qui a accompagné la lecture du texte a contribué à la réussite de ce méticuleux travail de repérage et de recherche, nous invitant ainsi à une lecture attentive de l'histoire d'une cité emblématique qui a contribué à la civilisation arabo-musulmane, méditerranéenne et africaine sur tous les plans.

Parmi les moments forts de ce spectacle magique, figure l'intérêt porté aux monuments de Kairouan qui constituent les vestiges les plus marquants de l'école kairouanaise qui a inspiré et a servi de modèle aux édifices construits dans tout le bassin occidental de l'Islam pendant plusieurs siècles.

Ainsi, la mosquée Okba, à titre d'exemple, est une référence dans le monde arabo-musulman avec son élégant minaret, la beauté d'un art exquis et noble, l'immense cour dallée de marbre, la symphonie des colonnes et des chapiteaux de différents styles, les bas-reliefs d'arabesques, de thèmes floraux ou de calligraphie.

Quant au mausolée Abou Zomaâ El Balaoui, il attire l'attention des nombreux visiteurs qui sont fascinés par ses frises, ses stucs finement ciselés et ses jolis plafonds.

En somme, le charme de cette soirée ne se laissant pas facilement décrire, il faut la vivre pour en conserver un souvenir inoubliable. D'ailleurs, les commentaires des invités venus de différents pays allaient bon train et une bonne humeur

générale s'est emparée de l'univers aghlabide, d'où la décision de programmer, le soir même, une 2e représentation de ce beau spectacle scénique à l'attention de tous les citoyens qui n'ont pas eu la possibilité d'assister à la première représentation.

Abderrahmen Najjar, professeur de français, n'a pu cacher son admiration :
« Cette œuvre restera à jamais gravée dans ma mémoire. C'est pourquoi j'ai décidé de l'immortaliser avec mon appareil photo et l'écrire avec de la lumière, car les photos éternisent les souvenirs et ont la possibilité de figer à jamais des moments inoubliables. Ce spectacle nous a livré des instants privilégiés et qui resteront comme un témoignage solennel teinté de magie, surtout en ce qui concerne la richesse de l'artisanat kairouanais, l'école médicale du temps d'Ibn El Jazzar, la célèbre académie du IXe siècle, la céramique aghlabide et fatimide, la calligraphie, la reliure, la dinanderie, les bijoux... ».

Ali Jemli, étudiant en lettres anglaises, renchérit : *« Ce spectacle montre clairement que Kairouan fait partie des villes qu'il est difficile de ne pas aimer, car dans les visions qui s'offrent à chaque spectateur se dissimule une part de rêve, de mythe et de perpétuelle jeunesse d'une ville sainte où les plus nobles matériaux s'offrent à nous. Donc, je ne regrette pas d'être venu assister à ce spectacle... ».*

Des gens heureux, des invités comblés, un ciel peint, ce minaret illuminé, un beau site historique et des bruits d'une cité en fête, ce n'était pas un rêve fait par quelqu'un d'autre. C'était humain, grouillant, réel, Kairouan...comme elle était belle en cette soirée printanière !

Fatma ZAGHOUANI